

Neological creation and creativity in media discourse

[Création et créativité néologique dans le discours médiatique]

Elena-Cristina Ilinca – Ana-Marina Tomescu

DOI: 10.18355/XL.2022.15.04.20

Abstract

This current study aims to explore some neologisms in Romanian in the context of the 2020-2022 health crisis under the influence of the English and French languages. The main focus of this article is on the phenomenon of neologism to explore the creation of new words and the potential creativity languages have to produce lexical innovations to designate new realities. More specifically, it deals with an analysis of online press discourse on Covid-19 through a descriptive and qualitative analysis of some new lexical units formed from the acronym COVID-19. The data were collected from media websites and retrieved from February 2020 to April 2022 in order to identify possible evolutions of neologisms that appeared in the first months of the outbreak of the virus.

Key words: Covid-19, neologisms, media discourse

Résumé

Cette étude vise à explorer certains néologismes en roumain dans le contexte de la crise sanitaire 2020-2022 sous influence des langues anglaise et française. Cet article se concentre principalement sur le phénomène du néologisme pour explorer la création de nouveaux mots. Nous nous intéressons également au potentiel de créativité des langues pour produire des innovations lexicales afin de désigner de nouvelles réalités. Plus précisément, il s'agit d'une analyse du discours de la presse en ligne sur la covid-19 à travers une analyse descriptive et qualitative de quelques nouvelles créations lexicales formées à partir de l'acronyme COVID-19. Les données ont été collectées à partir de sites web des médias pour la période février 2020-avril 2022 pour identifier d'éventuelles évolutions des néologismes apparus dans les premiers mois de l'apparition du virus.

Mots-clés : Covid-19, néologismes, discours médiatique

1. Introduction

L'évolution d'une langue est étroitement liée aux changements qui ont lieu au niveau de la société quel que soit le domaine concerné : éducation, culture, économie, politique, technologique, etc. Une fois une nouvelle réalité apparue, il faut la dénommer, ce qui mène à l'apparition de nouveaux lexèmes.

L'apparition de la covid-19 en novembre 2019 a entraîné de profonds changements dans tous les pays du monde : de nouvelles mesures concernant le mode de travail, l'enseignement, les voyages, la socialisation, etc., ont dû être prises afin de réduire les conséquences néfastes de la propagation de ce type de coronavirus. La circulation des informations concernant l'évolution de ce virus d'un pays à l'autre a déterminé l'apparition de nouveaux mots dans toutes les langues à une vitesse inattendue. On sait bien que la langue de communication dans les organismes internationaux est la langue anglaise, on a pu ainsi constater l'apparition, dans un premier temps, de nouveaux mots en anglais qui ont été vite empruntés par les autres langues vue l'urgence de la situation et la nouveauté du phénomène. Ces mots, sans une explication suffisante, pouvaient rendre le message assez opaque, difficile à comprendre par ceux qui ne connaissaient la langue anglaise. Dans le but de rendre la

communication plus facile et d'assurer la compréhension des messages d'intérêt public par toutes les couches sociales, les nouveaux mots anglais ont été ensuite assimilés ou remplacés par les langues emprunteuses avec des unités déjà existantes ou de nouvelles unités créées *ad hoc* afin de combler les lacunes lexicales identifiées.

2. Cadre théorique et méthodologie de la recherche

Cet article se propose d'analyser l'apparition de quelques nouveaux lexèmes dans la langue roumaine dans le contexte de la crise sanitaire 2020-2022 sous l'influence des langues anglaise et française. Plus précisément, il s'agit d'une analyse du discours de presse en ligne relatif à la covid-19 par le moyen d'une analyse descriptive et qualitative de ces créations lexicales. Le corpus est constitué de textes de presse en ligne parus dans la période février 2020-avril 2022. Nous avons opté pour des textes de presse car celle-ci a été le principal moyen de communication utilisé par les autorités et, par conséquent, un des principaux vecteurs de communication des changements subis par les langues dans cette période.

Conçu comme discours social, le message médiatique repose sur les connaissances et les croyances sur ce qui a été, est et devrait être, avec un accent important sur le *hic et nunc*. Compris comme narration sociale qui induit des priorités thématiques (cf. *agendasetting*), le discours médiatique mobilise des éléments spécifiques : des opérations linguistiques de « transposition » (schématisation, détermination, modalisation), des instances médiatrices (le modérateur, l'expert, le témoin, etc.), des supports et des intentions communicatives. Le message médiatique peut être aussi considéré comme un « miroir reflétant » (Clayman, 2008), comme un discours hybride (« en prise » sur le réel, collage d'images d'authentification « extraites » des « archives ») empruntant parfois des éléments de mythe ou de légende afin d'offrir une vision d'un microunivers socioculturellement acceptable (Roventă-Frumușani, 2005 : 121). L'analyse du discours traite du discours médiatique sur trois plans, dans une "interdiscipline focalisée" (Charaudeau & Maingueneau, 2002). Au niveau textuel, l'analyse repose sur des signes verbaux et non verbaux qui composent une brève, un message publicitaire, un fait divers, etc. Au niveau des pratiques discursives, il s'agit des processus institutionnels par lesquels les textes sont produits par les journalistes et décodés par le public. Au niveau des pratiques socio-culturelles, l'analyse du discours prend en compte la façon dont le discours médiatique contribue au changement social. Dans notre cas, nous avons procédé à une analyse mobilisant des catégories capables d'explorer la surface discursive du texte de presse en ligne, mais qui ont des conséquences implicites sur les deux autres niveaux.

Notre investigation repose sur l'identification et l'analyse de quelques créations lexicales formées à partir de l'acronyme COVID-19 capables de dénommer la complexité de la crise sanitaire provoquée par le virus. C'est ainsi qu'on arrive à devoir définir des concept-clés pour notre analyse. Un premier concept sera celui de *néologie*. Une définition générale en peut être induite à partir de son étymologie : *neos*, « nouveau » et *logos*, « parole », « discours ». Malgré cette transparence étymologique, ce concept présente une complexité qui n'est pas pourtant si facile à cerner : « La néologie n'est sans doute pas un concept discret, mais comporte plutôt différents degrés sur une échelle. Cette conception large et scalaire de la néologie explique la variabilité des jugements au sujet des néologismes et la présence dans le corpus d'éléments qui ne seraient pas spontanément et unanimement considérés comme des néologismes » (Sablayrolles, 2000 : 12).

La néologie constitue la « a. création de mots, de tours nouveaux et introduction de ceux-ci dans une langue donnée », le « b. processus de formation de nouvelles unités lexicales » (*TLFi*), cette deuxième acception étant probablement emprunté au *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* (Dubois et al. 1994 : 322) : « La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales ». Son résultat, le néologisme est « une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport

signifiant-signifié) fonctionnant dans un domaine de communication déterminé, et qui n'était pas réalisée antérieurement ». Pour Dubois, la néologie comprend également l'étude des nouvelles unités de significations, définition qu'on peut retrouver dans d'autres études antérieures sous la dénomination de *néologie sémantique* qui se distingue de la *néologie syntaxique* (Guilbert, 1974).

Pour Boulanger (1989) le terme de *néologie* doit être vu sous l'angle des préoccupations linguistiques et terminologiques. Dans un premier temps, *néologie* désigne :

- « le processus de création des unités lexicales nouvelles, générales ou terminologiques, par le recours, conscient ou inconscient, à l'arsenal des mécanismes de créativité linguistique habituels d'une langue. Il est ici question du code morphosémantique propre à chaque langue et qui anime le perpétuel mouvement de renouvellement naturel des différentes zones de vocabulaire de cet idiome. » (p.201). Il met ainsi en évidence le potentiel créatif d'une langue qui est inscrit en elle-même, il s'agit donc de la capacité d'une langue d'utiliser ses propres ressources afin de créer des *néologismes* ou *néoterms*, de nouvelles unités capables de « subvenir à chaque déficit signalé en s'enchantant dans l'usage courant ou socioprofessionnel » (p.202).

L'auteur précise les autres acceptions du terme *néologie* :

- étude théorique et appliquée des innovations lexicales qui couvre plusieurs aspects : techniques de formation des mots (dérivation, composition, syntagmatisation, emprunt, etc.), acquisition sémantique, des critères de reconnaissance, d'acceptabilité ou de diffusion des néologismes, des rapports avec la normalisation, insertion sociale ou socio-professionnelle des lexies nouvelles.

- activité institutionnelle organisée et planifiée pour recenser, créer, consigner, diffuser et implanter des innovations lexicales.

- activité d'identification des domaines spécialisés des connaissances humaines présentent des déficits de vocabulaire.

- ensemble de relations avec les dictionnaires généraux unilingues et les dictionnaires spéciaux à prépondérance néologique.

Pour revenir aux produits du processus néologique, plusieurs catégories de néologismes sont à identifier. Nous reprenons ici la classification des procédés de création lexicale de Pruvost et Sablayrolles (2003).

Matrices internes	morphosémantiques	construction (respectent les règles de construction de mots)	affixation	préfixation
				suffixation
				dérivation inverse
				flexion
				parasyntétique
			composition	composition, synapsie, quasi-morphème, mot-valise
	syntactico-sémantiques	imitation et déformation	changement de fonction	onomatopée, fausse-coupe, jeu graphique, paronymie
				conversion
		changement de sens		combinatoire syntaxique/lexicale
				métaphore, métonymie, autres figures
morphologiques	réduction de forme	pragmatique	troncation	
			siglaison	
Matrice externe			détournement	
			emprunt	

Tableau 1 : Procédés néologiques (Pruvost & Sablayrolles, 2003)

Il faut mentionner que ces procédés peuvent s'associer dans la création d'une nouvelle unité lexicale : on peut avoir, par exemple, un nouveau mot dérivé d'un emprunt ou un emprunt qui change de sens ou qui subit un processus de siglaison.

Comme notre analyse reposera aussi sur des termes médicaux qui sont apparus dans le contexte de la crise sanitaire provoquée par la covid-19, force nous est de présenter aussi une classification des néologismes terminologiques. Pour Célestin et al (2003), par exemple, il existe trois catégories de néologismes terminologiques :

- les *néologismes morphologiques* qui peuvent être formés par dérivation, télescopage, composition, siglaison ou syntagmation ;
- les *néologismes sémantiques*, qui sont formés par l'attribution d'un signifié nouveau à un signifiant existant ;
- les *néologismes d'emprunt*, qui sont les résultats de l'adoption par une langue d'une unité ou trait linguistique (phonologique, syntaxique, lexical, sémantique, etc.) d'une autre langue : « D'une part nous n'empruntons pas que des mots, et d'autre part il ne s'agit pas toujours du signe complet, mais de son expression ou de son contenu seulement » (Rey-Debove & Gagnon, 1980 : IX).

3. Discussion et résultats de la recherche

La communication médiatique a abondé en nouveaux termes relatifs à la covid-19 ces dernières deux années. Dans le cadre de cette étude nous n'allons aborder que quelques créations lexicales à partir de l'acronyme COVID-19. Avant de procéder à l'analyse des exemples relevés, nous allons essayer de définir le terme *acronyme*. La définition retenue ici est celle adoptée par l'ISO 1087 :2019(fr)-Travail terminologique et science de la terminologie-Vocabulaire :

3.4.15. *Acronyme* : abréviation formée des premières lettres des éléments constituant la forme complète d'un terme ou d'un nom propre, ou des premières syllabes de la forme complète, et qui est prononcée de façon syllabique. Exemples : « laser », « ISO », « GATT », « UNESCO », « UNICEF ».

Du point de vue linguistique, l'utilisation de nouveaux acronymes relatifs à la crise sanitaire en question est intéressante du point de vue de leur forme, leur rapport morphosémantique avec le lexique déjà existant et leur capacité de lexicalisation. Pour le lecteur, l'opacité, la technicité, l'usage alternatif de plusieurs variantes de ces termes peuvent poser de problèmes de compréhension.

Le premier exemple discuté sera l'acronyme dénommant la maladie causée par le coronavirus SARS-CoV-2 : *COVID-19*, devenu ensuite *Covid-19*, qui reprend la dénomination anglaise « coronavirus disease 2019 », 2019 étant l'année de sa première apparition. En anglais, mais dans d'autres langues aussi, plusieurs variantes du terme ont circulé dans la première période de la crise sanitaire : *nCoV - Coronavirus disease 2019*, *2019-nCoV- Coronavirus disease 2019*. On peut remarquer le fait que cet acronyme est devenu nom propre en anglais. En roumain, il est utilisé comme nom propre ou nom commun (genre masculin). Pour le français, la variante recommandée par l'Académie française est celle de nom commun, genre féminin. On peut remarquer, néanmoins, l'usage fréquent du genre masculin, d'où l'enregistrement des deux formes par certains dictionnaires, *Le Petit Robert* en ligne, par exemple (Tomescu & Ilinca, 2021 : 131).

Exemples :

Ang.: Health officials yesterday reported a total of 10,839 cases of *Covid-19*, with 5,750 cases from PCR tests and 5,089 antigen cases logged....(www.thetimes.co.uk, 02.02.2022)

Fr. : *Covid-19* : dans les hôpitaux brésiliens, des architectes bénévoles au service du bien-être des soignants (lemonde.fr., 29.03.2022) -

Mais c'était sans présager d'une recrudescence des cas de *covid-19* durant l'été. (ouest-France.fr, 05.08.2021)

En France, 68 000 personnes seraient mortes du *Covid-19* en 2020 (lemonde.fr,17.03.2021)

Roum.: Organizația Mondială a Sănătății (OMS) a actualizat miercuri planul referitor la *Covid-19*, menționând trei scenarii posibile despre cum va evolua pandemia în acest an. [...] Peste 65.000 de români, morți de *COVID-19* (adevarul.ro, 31.03.2022)

En roumain, une évolution intéressante peut être constatée pour le nom *covid* qui sert de noyau pour l'apparition d'autres termes par des procédés morphosémantiques ou syntactico-sémantiques. À partir de ce terme-noyau (*COVID/Covid*), plusieurs anglicismes syntaxiques sont apparus dans la langue roumaine : *COVID-support hospitals – spitale suport COVID*, *COVID patient – pacient COVID*, *non-COVID hospitals – spitale non-COVID* ; *non-COVID patient – pacient non-COVID*.

On peut identifier aussi une forme de pluriel à partir du terme *covid*, *covizi*, pour désigner le plus souvent de façon ironique ou pour stigmatiser les personnes atteintes par la maladie :

Exemples :

„Covizii”, noii ciumați: este cu atât mai grav, cu cât stigmatizarea începe din spitale, unde personalul medical fie se baricadează în fața pacienților, fie dezertează (republica.ro, 30.03.2020)

Am trăit-o și pe asta! Paturi libere pentru *covizi*. (mesagerulhunedorean.ro, 17.03.2021)

D'autres formes dérivées en peuvent être identifiées :

- *non-covizi* désignant les personnes qui n'ont pas attrapé le virus. Dans ce cas, l'adjectif *non-COVID/non-covid* est généralement agréé et utilisé :

Exemples :

Ați pregătit ceva ca să putem relua asistența medicală pentru *non-covizi*? (gazetadecluj.ro, 30.04.2020)

Îmi doresc enorm de mult să redevenim spital *non-covid*. (ziare.com, 25.07.2020)

Pacienții *non-COVID* nu mai au loc în spitalul din Buzău (digi.ro, 18.10.2021)

- *anti-covizi* pour désigner soit les personnes qui luttent contre la maladie (le corps médical, par exemple) ou les personnes qui sont des corona-sceptiques (Zafiu, 2020). Pour cette dernière catégorie, un néologisme calqué du français est aussi largement utilisé : *corona-sceptiques - coronasceptici*.

Exemples :

Filmul Protestului *Anti-Covizi* din Piața Victoriei (ziaristionline.ro, 16.05.2020)

Antivacciniștii și *coronascepticii* au pătruns cu forța în sediul televiziunii publice din Slovenia (digi.ro, 04.09.2021)

Si le terme *anti-covizi* désigne les corona-sceptiques, l'usage d'un syntagme comme *campanie anti-Covid*, en traduction littérale, *campagne anti-covid*, un syntagme fréquemment abrégé du syntagme *campanie (națională) de vaccinare anti-COVID /împotriva COVID* (trad. litt. *campagne nationale de vaccination anti-COVID/contre la COVID*) peut être à tort compris comme une campagne menée par les coronasceptiques, alors qu'il renvoie aux mesures nationales de lutte contre la propagation de la maladie en principal l'immunisation par vaccination.

Exemples :

Campanie anti-COVID în România: Doza 3 și valul 4 sporesc vaccinarea (alephnews.ro, 28.09.2021)

367 de micuți vaccinați în Timișoara și în județ în primele două săptămâni de *campanie anti COVID* pentru copiii între 5 și 11 ani (opiniatimisoarei.ro, 07.02.2022)

Campania de vaccinare împotriva Covid-19 a demarat în Elveția (rfi.ro, 23.12.2020)

Ministrul Sănătății, Alexandru Rafila, spune, pentru prima dată, că la acest moment *campania de vaccinare anti-COVID* în România este "greu de revitalizat". (hotnews.ro, 14.02.2022)

Toujours à propos de l'attitude envers l'existence de la covid-19, deux unités lexicales formées par télescopage sont apparues dans la langue anglaise. Il s'agit de *covididiot* et *covidient*. Le nom anglais *covididiot* utilisé pour stigmatiser les personnes qui ne veulent pas respecter les mesures de santé publique afin de réduire la propagation du virus peut être retrouvé en français, surtout en français québécois, mais aussi en roumain, en raison peut-être de la similitude de forme des deux composants dans les trois langues - *covid, idiot*. En français, le terme *covidiotie* est aussi utilisé pour désigner le comportement de ces personnes. On les trouve souvent mis entre les guillemets pour marquer leur caractère nouveau.

Exemples :

Ang. : A flight from the Greek island of Zante was “full of selfish ‘*covidiot*s’ and an inept crew”, according to a passenger among the almost 200 onboard who have been told to self-isolate after a coronavirus outbreak. (theguardian.com, 31.08.2020)

Fr. : Covid-19. Luxembourg-Ville : une manifestation contre les “*covidiot*s” (actu.fr, 14.01.2021)

Voici 10 exemples marquants de « *covidiotie* » (journaldemontreal.com, 29.12.2020)

Faire payer les *covidiot*s (journalmetro.com, 03.12.2021)

Roum. : „*Covidiot*“ este noul termen apărut în mediul online, folosit pentru a-i descrie pe oamenii care nu respectă măsurile impuse de autorități în vremea pandemiei, dar și pe cei care iau în râs coronavirusul [...] Luna trecută, *covidioții* au umplut plajele din Florida pentru a se bucura de vacanța de primăvară (adevarul.ro, 15.04.2020)

Quant à l’antonyme de *covidiot*, *covidient* (personne qui respecte les consignes sanitaires relatives à la covid-19), on ne peut pas identifier la même circulation entre les trois langues, même s’il n’existe pas une grande différence quant au signifiant de ses composants : *covid*, *obedient-covid*, *obéissant-covid*, *obedient*.

Un autre néologisme apparu dans le contexte de la pandémie provoquée par la covid-19 dans la langue roumaine est le verbe *a(se) covida*, d’où le participe passé *covidat*, pour désigner de façon ironique ou sceptique l’action attraper le virus. Dans le premier exemple, le journaliste essaie de créer un jeu de mots à partir du nom de l’équipe de football en question (Corona Brașov), et le fait de contracter le coronavirus – *Corona s-a covidat*.

Exemples :

Corona *s-a covidat*! Echipa brașoveană lider în Liga 3 a anunțat cu câteva ore înainte de meciul cu Sepsî 2 că nu poate juca și a obținut amânarea. (liga2.prosport.ro, 16.03.2021)

Guvernul retestează bolnavii ca să iasă mai mulți *covidați*. (luju.ro, 20.07.2020)

Afin de désigner de façon synthétique l’action d’attraper la covid-19, un nouveau nom, *pozitivare*, et un autre verbe, *a (se) pozitiva*, sont créés à partir de l’adjectif *pozitiv* (fr.*positif*) utilisé dans le contexte du traitement des résultats des tests covid-19 :

Exemples :

MedLife: Testele efectuate în cele cinci laboratoare PCR ale grupului în ultimele două săptămâni arată că rata de *pozitivare* s-a triplat față de luna august [...] o creștere abruptă a numărului de persoane care s-au pozitivat. (g4media.ro, 17.09.2021)

Moins répandu, le néologisme anglais *covidism* a été forgé afin de désigner un type d’idéologie ou culte qui se serait emparée du monde ou un type de comportement irrationnel déterminé par la pandémie de covid-19. Il est emprunté par le français et le roumain, mais il est rarement retrouvé dans le discours médiatique :

Exemples :

Ang. : Pre-pandemic class relationships are both shaping and disrupting the politics of *covidism* (speri.dept.shef.ac.uk, 03.04.2020)

Fr.: L'humoriste Karim Duval s'interroge sur cette « nouvelle religion » qu'il appelle le *covidisme*. (www.cathobel.be, 28.12.2020)

Roum. : De ce *Covidismul* este mai periculos decât Comunismul (evz.ro, 14.02.2021)

À la fin de cette analyse, on peut constater la richesse lexicale déterminée par un seul terme, ce qui démontre une fois de plus la créativité et la capacité d'adaptation des langues quand il s'agit de dénommer des objets, des idées, des phénomènes, des pratiques sociales et culturelles. Pour notre étude, on peut remarquer que les parties du discours les plus favorisées du point de vue de la création néologique sont les noms et les verbes formés à l'aide des procédés variés d'enrichissement lexical : morphosémantiques, syntactico-sémantiques, morphologiques. Pour la langue roumaine, un rôle important est joué aussi par l'emprunt à l'anglais qui est devenu la principale source d'emprunt lexical ces dernières décennies.

4. Conclusions

L'évolution rapide de la pandémie, les changements sociétaux qu'elle a déterminés dans une période si courte de temps ont entraîné une dynamique communicationnelle inattendue dans une période très courte de temps, d'où de nouveaux besoins langagiers. Cette étude s'est concentrée sur l'analyse de l'apparition de quelques néologismes à partir de l'acronyme COVID-19. La création néologique est un phénomène naturel qui tient à l'évolution des langues qui suit l'évolution de la société en général. Tous les néologismes n'arrivent pas pourtant à être lexicalisés, ils n'arrivent pas à être enregistrés par les dictionnaires, qui constituent leur destination finale. Leur durée de vie peut être influencée « par la disparition des référents dénommés » ou par « leur remplacement par d'autres mots du fait de l'évolution des mentalités et du politiquement correct » (Sablayrolles, 2021 : 21-22). À consulter les informations concernant les nouveaux enregistrements des dictionnaires, on peut constater néanmoins un nombre important de mots retenus ces dernières deux années, la plupart d'entre eux étant liés à la pandémie de coronavirus. À part le traitement lexicographique et terminographique auxquels les néologismes sont soumis afin d'être validés ou les instances officielles qui veillent sur ce processus, il ne faut pas oublier les jugements portés par les usagers qui reflètent leur degré d'intégration dans la langue et donc leur future existence.

Corpus

<https://www.thetimes.co.uk/article/covid-in-ireland-worst-of-the-fourth-wave-is-over-probably-5kr7xrrtc>

https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/03/29/covid-dans-les-hopitaux-bresiliens-des-architectes-benevoles-represent-le-bien-etre-des-soignants_6119665_3244.html

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/saint-hilaire-de-riez-85270/saint-hilaire-de-riez-semi-marathon-et-enduro-de-la-foret-annules-c2961edc-f5fa-11eb-b97b-37d41497498f>

<https://www.digi24.ro/stiri/externe/antivaccinistii-si-coronascepticii-au-patruns-cu-forta-in-sediul-televiziunii-publice-din-slovenia-1657481>

<https://www.mesagerulhunedorean.ro/am-trait-o-si-pe-asta-paturi-libere-pentru-covizi/>

<https://www.digi24.ro/video/pacientii-non-covid-nu-mai-au-loc-in-spitalul-din-buzau-1704995>

<https://gazetadecluj.ro/radu-chirita-despre-educatia-online-o-simulam-intr-o-maniera-atat-de-groteasca-incat-mai-bine-nu-o-facem/>
<https://ziare.com/stiri/spitale/medic-de-la-un-spital-suport-covid-19-in-ultimile-3-luni-am-stat-mai-mult-la-spital-decat-acasa-desi-am-2-copii-care-au-mare-nevoie-de-mine-1621503>
<https://republica.ro/zcovizii-noii-ciumati-este-cu-atat-mai-grav-cu-cat-stigmatizarea-incepe-din-spitale-unde-personalul-medical>
https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/03/17/en-france-68-000-personnes-seraient-mortes-du-covid-19-en-2020_6073436_3244.html
<http://www.ziaristionline.ro/2020/05/16/filmul-protestului-anti-covizi-din-piata-victoriei-tintele-identificate-de-simpli-protestatari-dumnezeu-si-creatia-lui-biserica-omul-si-parcurile-video-sa-vina-presa-sa-i-scoatem-lesa/>
<https://alephnews.ro/guvern/campanie-anti-covid-in-romania-doza-3-si-valul-4-sporesc-vaccinarea/>
<https://www.opiniatimisoarei.ro/367-de-micuti-vaccinati-in-timisoara-si-in-judet-in-primele-doua-saptamani-de-campanie-anti-covid-pentru-copiii-intre-5-si-11-ani/07/02/2022>
<https://www.rfi.ro/special-paris-128883-campania-de-vaccinare-impotriva-covid-19-demarat-elvetia>
<https://liga2.prosport.ro/liga-3/corona-s-a-covidat-echipa-brasoveana-lider-in-liga-3-a-anuntat-cu-cateva-ore-inainte-de-meciul-cu-sepsi-2-ca-nu-poate-juca-si-a-obtinut-amanarea-oficial-are-infectati-neoficial-se-temea-ca-ia-b-19176080>
<https://www.hotnews.ro/stiri-coronavirus-25366106-ministrul-sanatatii-este-destul-greu-revitalizat-campania-vaccinare-spune-despre-tichetele-pentru-vaccinare.htm>
<https://www.luju.ro/dezinformati-si-umflati-cu-nerusinare-ca-sa-creasca-numarul-de-infectari-pentru-a-si-justifica-in-parlament-abuziva-lege-privind-carantina-guvernul-retesteaza-bolnavii-ca-sa-iasa-mai-multi-covidati-peste-2-000-de-persoane-au-fost-externate-de-covid-fara-a>
<https://www.g4media.ro/medlife-testele-efectuate-in-cele-cinci-laboratoare-pcr-ale-grupului-in-ultimele-doua-saptamani-arata-ca-rata-de-pozitivare-s-a-triplat-fata-de-luna-august-majoritatea-celor-infectati-revin-din-conc.html>
https://actu.fr/societe/coronavirus/covid-19-luxembourg-ville-une-manifestation-contre-les-covidots_47934875.html
<https://journalmetro.com/debats/2738005/faire-payer-les-covidots/>
<https://www.journaldemontreal.com/2020/12/29/voici-pourquoi-ils-ont-ete-surnommes-les-covidots>
https://adevarul.ro/life-style/stil-de-viata/cine-covidotii-noul-termen-aparut-online-panicati-vs-petrecareti-sfideaza-pandemia-daca-iau-corona-iau-gata-foto-video-1_5e9748475163ec4271c2e04f/index.html
<https://www.theguardian.com/world/2020/aug/31/coronavirus-selfish-covidots-on-tui-flight-to-uk-from-greek-island-criticised>
<https://evz.ro/de-ce-covidismul-este-mai-periculos-decat-comunismul.html>
<https://www.cathobel.be/2020/09/le-covidisme-nouvelle-religion/>

Bibliographic references

Boulanger, J.-C. (1989). L'évolution du concept de "néologie" de la linguistique aux industries de la langue. In : DE Schaezen, C. (dir.). Terminologie diachronique. Actes du Colloque organisé à Bruxelles les 25 et 26 mars 1988. Paris : Conseil international de la langue française (CILF) et Ministère de la communauté française de Belgique, 193-211. ISBN 2-85319-205-9.

Celestin, T. et al. (2003). Le phénomène de la néologie technique et scientifique au Québec - Bilan et perspectives. Actes de colloque international : le phénomène de la

néologie technique et scientifique – Bilan et perspectives. Rome 28 novembre 2003, <http://www.realiter.net/roma/celestin.htm>, consulté le 20 avril 2019.

Charaudeau, P. & Maingueneau, D. (2002). Dictionnaire d'analyse du discours. Paris: Seuil. ISBN 978-2020378451.

Clayman, S. E. (2008). Talk in Interaction as a Locus for Media Studies. Ed. Burger. M. L'analyse linguistique des discours médiatiques. Entre sciences du langage et sciences de la communication. Québec : Nota Bene. ISBN 978-2895183037.

Dubois, J. et al. (1994). Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris: Larousse. ISBN 978-2033403348.

Guilbert, L. (1974). Grammaire générative et néologie lexicale. Langages, 36, 34-44. ISSN 0458-726X.

ISO 1087 :2019(fr)-Travail terminologique et science de la terminologie-Vocabulaire : <https://www.iso.org/obp/ui/#iso:std:iso:1087:ed-2:v1:fr:term:3.4.14> consulté le 14 février 2022.

Rey-Debove, J. & Gagnon, G. (1980). Le dictionnaire des anglicismes. Paris : Le Robert. ISBN 9782850360275.

Roventa-Frumusani, D. (2005). Analiza discursului. Ipoteze si ipostaze, Bucuresti : Tritonic. ISBN 973849799X.

Sablayrolles, J.-F. (2000). La néologie en français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes. Paris: Champion. ISBN 2745302752.

Sablayrolles, J.-F. (2021). La vie des mots n'est pas un long fleuve tranquille. In : *Linx*, 82. DOI : <https://doi.org/10.4000/linx.8020>. ISSN 2118-9692. URL : <http://journals.openedition.org/linx/8020> ; mis en ligne le 15 juillet 2021, consulté le 07 avril 2022.

Tomescu, M. & Ilinca, C. (2021). Dynamique terminologique dans le contexte de la pandémie de Covid-19. *XLinguae*, 14(4), 127-138. DOI: 10.18355/XL.2021.14.04.09. ISSN 1337-8384. eISSN 2453-711X.

Trésor de la langue française informatisé, <https://www.cnrtl.fr/definition/>, consulté le 11 février 2022.

Zafiu, R. (2021). Covizi. Dilema Veche, 853(13-19) août 2020 - https://dilemaveche.ro/sectiune/pe-ce-lume-traim/articol/covizi_ consulté le 11 février 2022.

Words: 3854

Characters: 29 497 (16,39 standard pages)

Assoc. Prof. Dr. Elena-Cristina Ilinca
 Assoc. Prof. Dr. Ana-Marina Tomescu
 University of Pitești
 Department of Applied Foreign Languages
 Str. Târgu din Vale, nr. 1 110040, Pitești Argeș
 Romania
 cristina.ilinca@upit.ro
 marina.tomescu@upit.ro